

ORDRE DE MALTE LES CHEVALIERS DE LA MISÉRICORDE

Que fait l'ordre de Malte et comment y entre-t-on ? Pour y répondre, il nous a accueillis au pèlerinage de Lourdes, le 15 août, ainsi qu'à la cérémonie d'investiture de ses nouveaux membres, à Versailles.

PAR PATRICE DE MÉRITENS (TEXTE) ET JEAN-ERICK PASQUIER POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)



« Tous pèlerins ! » Les soignants comme les malades. Rude travail pour les brancardiers, car, si faibles soient-ils, les handicapés et malades ne veulent pas manquer une seule messe, prière ni procession. A Lourdes, pas une querelle, pas un énervement : une atmosphère de sérénité, de dévouement à l'humanité et de dévotion à la Vierge.



Pèlerinage national de Lourdes. Malte Allemagne en procession devant la basilique de l'Immaculée Conception.

UNE ROUTE OÙ TOUT EST EMPREINT DE LUMIÈRE, ÉCLAIRÉ DE LA GRÂCE ANIMANT LES HOSPITALIERS

Lourdes, samedi 14 août, fin d'après-midi. La célébration de l'Assomption a déjà commencé quand, faisant le point lors du rapport d'activités, Jean Pinczon du Sel, chef de la quatrième équipe du pèlerinage national, ne peut réprimer un léger soupir avant de lancer à ses troupes : « Pour ce soir, après la procession mariale aux flambeaux, il va falloir assurer le service du go to bed... »

En clair, il s'agira de repincer par l'oreille quelques galopins des équipes de bénévoles qui s'acagnardent un peu trop le long du Pont-Vieux du gave et de les ramener aux dortoirs en les rappelant à leurs devoirs.

Eh oui, on a beau les élever dans les meilleurs principes, ces jeunes gens – et on en voit le résultat : garçons et filles brancardent des jours entiers les malades, les guident, les placent dans les messes et cérémonies, les assistent, et procèdent même à leur toilette sitôt qu'ils sont majeurs et reconstruits assez solides psychologiquement pour ces travaux de dévouement –, il n'empêche que le soir ils ont tendance à s'égarer.

Le 15 juillet 1099, les croisés investissent Jérusalem...

O tempora ! o mores ! Regards inquiets de certains brigadiers de l'équipe – parmi eux, quelques chevaliers de Malte – vers le journaliste à qui n'a pas échappé cette consigne vespérale. Mais en vérité, quoi de plus rassurant que ce minuscule et presque attendrissant caillou

sur une route si lisse, où tout est empreint de lumière, éclairé de la grâce animant les hospitaliers de tous âges et la foule des pèlerins venus du monde entier ? Jean Pinczon du Sel conclut à propos de l'opération *go to bed* : « Pas de répression. Juste de la pédagogie. Une gestion de père de famille. Et, comme on dit : à ordre clair, exécution claire... »

Fin de cette tranche de vie intime. Demain, il y aura ce que les pèlerins prévoient : chemin de croix, messe nationale à la Prairie, chapelle à la grotte, procession eucharistique. Et ce que seuls Dieu et un mauvais plaisant connaissent : une alerte à la bombe qui paralysera les sanctuaires durant quatre heures. En attendant, au matin du 14 août, dans l'immense nef de béton brut en ellipse de la basilique souterraine Saint-Pie-X, a eu lieu l'onction aux malades : les prêtres se sont approchés des

chariots, ont tracé le signe de croix sur les fronts et les paumes : « Par ce saint chrême, que le Seigneur en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit saint.

– Amen.

– Qu'il vous sauve et vous relève. »

Si l'on songe que, telle une galère géante à la coque renversée, la basilique Saint-Pie-X peut contenir 20 000 fidèles, quand Notre-Dame de Paris n'en accueille que 3 000, on a une idée de l'ampleur de la cérémonie. Lourdes, pour Malte, c'est une logistique d'accueil aux souffrants de la terre. L'ordre est présent en nombre assez restreint lors de l'Assomption, mais se déploie au cours de la première semaine de mai, où il est alors maître d'œuvre du pèlerinage international.

Mais qu'est-ce que l'ordre de Malte ? Surgit à cette simple question le souffle de l'Histoire.



– est le fondateur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, lequel ne deviendra ordre de Malte qu'après l'exode vers Rhodes, puis Malte, perpétuant sous la bannière du Christ sa vocation guerrière, notamment lors du siège entrepris par les Ottomans, mais aussi de chevaliers de miséricorde, religieux soignant les maladies et les plaies dans leurs lazarets.

Le pape Pascal II ayant, dans une bulle datée de 1113, reconnu en frère Gérard le chef des Hospitaliers, on comprend que l'ordre soit placé sous la protection directe du saint-père et que, outre son caractère religieux, il ait conquis au fil des siècles le statut particulier d'ordre souverain et militaire, en plus de sa vocation hospitalière. Il est aujourd'hui dirigé par un grand maître élu, le Britannique Fra' Matthew Festing, homme de haute culture, assisté d'un souverain conseil (qui fait office de gouvernement) et d'un chapitre général (correspondant à un parlement). Installé à Rome, l'ordre dispose d'un siège de représentant ...

Imaginez un tableau orientaliste datant de presque mille ans : sous un soleil vertical, le 15 juillet 1099, les croisés conduits par Godefroy de Bouillon investissent Jérusalem. Ils pourront enfin poser les armes, se débarrasser de leurs vêtements ensanglantés, se laver, puis se diriger pieds nus vers les Lieux saints. Face au Saint-Sépulcre, des religieux en noir s'activent auprès des blessés et mourants. Pierre-Gérard de Martigues – frère Gérard



Investiture d'un chevalier de grâce magistrale par Dominique de La Rochefoucauld-Montbel : « Recevez cette croix qui est blanche, en signe de pureté. Gardez-la gravée dans le cœur... »



Le rite de réception se déroule tôt le matin, lors de la fête solennelle de Saint-Jean Baptiste (le samedi le plus proche du 24 juin), dans la salle des croisades du château de Versailles. Les nouveaux membres sont appelés nominativement ; ils se présentent accompagnés de leurs parrains qui se portent garants, vis-à-vis de l'Eglise et du monde, de leur engagement au service des pauvres et des malades.



MAIS COMMENT DEVIENT-ON CHEVALIER OU DAME DE MALTE ? C'EST UN CHEMIN DE DÉVOUEMENT. DERRIÈRE L'APPARAT DE L'ADOUBEMENT, IL Y A LA CONSTANCE ET L'EFFORT.

... ou d'observateur permanent auprès des institutions internationales (ONU, Unesco, OMS, HCR, Conseil de l'Europe, etc.) et son action caritative est relayée sur tous les continents par 104 missions diplomatiques et 9 représentations officielles. Ainsi, 12 500 chevaliers et dames œuvrent, assistés de plusieurs dizaines de milliers de bénévoles, au sein de 47 associations nationales, perpétuant les antiques missions, *obsequium pauperum* et *tuitio fidei* : service aux pauvres et défense de la foi. Mais sans prosélytisme, car si l'engagement répond aux valeurs de l'Évangile, l'assistance implique la liberté première de celui qui la reçoit. L'ordre intervient ordinairement dans 120 pays, sachant que ses équipes internationales d'urgence sont aussitôt présentes dès qu'une

catastrophe ou un conflit jettent les populations dans des formes de détresse exigeant une assistance humaine, sociale ou médicale.

« Vous penchant sur un pauvre, soyez le signe du Christ lui-même »

L'ordre de Malte France est composé de l'Association des membres (540 chevaliers et dames), qui est présidée par Dominique de La Rochefoucauld-Montbel, et des Œuvres hospitalières françaises de l'ordre de Malte (Ohfom). Cette association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, dirigée par Thierry de Beaumont-Beynac, assure les missions caritatives : elle compte 1 337 collaborateurs salariés en France et à l'étranger, 5 000 bénévoles et 10 000 quêteurs. Son budget en 2009 ? 56 mil-

lions d'euros. Tout cela dit au plus bref, sans faire le détail des fondations, des établissements médico-sociaux, du personnel médical et paramédical, des ambulanciers, du secourisme, pour passer à l'inévitable question : « Mais comment devient-on chevalier ou dame de Malte ? »

C'est un cheminement de dévouement. La cape et la croix se méritent : plusieurs années d'action dans la rue, de rondes de nuit avec le Samu social, d'assistance aux personnes âgées, de travaux de bureau, de quêtes... Derrière l'apparat de l'adoubement, il y a la constance et l'effort. La réception des nouveaux élus a lieu fin juin, le samedi le plus proche de la Saint-Jean-Baptiste, dans la salle des croisades du château de Versailles. Parquet de chêne d'un

brun chaud, craquant et odoriférant, banquettes grenat, tableaux versicolores et plafonds à caissons armoriés. Les membres de l'ordre sont revêtus de la cape noire, ou du grand uniforme rouge et noir. L'assistance est debout. Exemple, pour cette année 2010 : « Reçu le comte de Rochecouart de Mortemart ! – Le voici ! – Chevalier d'honneur et de dévotion ! » Un homme jeune, de superbe allure, portant la cape, s'avance vers Dominique de La Rochefoucauld-Montbel :

« Excellence, Moi, Arthur de Rochecouart de Mortemart, appelé pour être admis dans l'ordre souverain, militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, en toute connaissance des conditions requises, je

proclame mon désir d'y être reçu. Avec l'aide de Dieu, l'intercession de Notre-Dame de Philerme et la protection de saint Jean, je m'engage à avoir une conduite chrétienne exemplaire dans ma vie privée et publique, conformément aux devoirs de mon état, et à contribuer ainsi à perpétuer la tradition de l'ordre. Je m'engage à consacrer, autant que je le pourrai, mon activité au service de l'Association française et à coopérer effectivement à ses œuvres caritatives, hospitalières et sociales.

– Puisqu'en votre âme et conscience il en est ainsi, recevez cette croix qui est blanche, en signe de pureté. Gardez-la gravée dans le cœur pour que, vous penchant sur un pauvre, un malade ou un étranger, vous soyez le signe du Christ lui-même se penchant sur lui. »

Ajustement de la croix au cou de l'impétrant. Accolade. Chevalier d'honneur et de dévotion, puisque les Rochecouart sont de haute et ancienne extraction. Mais, quelques minutes plus tard, seront reçus, entre autres, MM. Barbry, Pinon et Lesueur, car si l'aristocratie du sang perdure, celle du cœur et de l'esprit est non moins reconstruite par la grâce du grand maître : ils seront chevaliers de grâce magistrale.

Malte jouit ainsi d'une excellente image nationale et internationale. Ses actions sont parlantes. Derrière le décorum, il y a le substratum, et, sous le lustre d'un jour, la roche mère. A Paris, pour ne prendre qu'un unique exemple, Edith de Rotalier, surnommée « l'Amiral », dirige les deux péniches d'accueil des ...



Lourdes : Malte Allemagne au milieu de la foule des pèlerins, lors de la procession mariale aux flambeaux.

CE QUI VAUT POUR LA FRANCE NE DOIT PAS FAIRE OUBLIER LA PLANÈTE

... sans-abris. Le *Fleuron Saint-Jean* est le navire des urgences, on y restaure les « passagers », on les loge plusieurs semaines, on les remet debout. Puis ils passent au *Fleuron Saint-Michel*, où on les aide à se réinsérer. En 2009, les trois quarts d'entre eux sont repartis des bords de Seine avec un emploi.

Mais ce qui vaut pour la France ne doit pas faire oublier la planète : « *Un enfant qui meurt de faim, une femme qui ne peut accoucher sans risquer sa vie, un lépreux touché dans sa chair et son cœur, est-ce plus supportable parce que cela se passe loin de chez nous ?* », demande Thierry de Beaumont-Beynac. Que permettent les dons * ? Avec 30 euros, vous sauvez un enfant malnutri sévère. 35 euros : un an



Paris : Malte France accueille les sans-abris à bord de la péniche « Fleuron Saint-Jean », amarrée sur la Seine près du pont du Garigliano. Les « passagers » sont logés, nourris et remis debout...

de traitement pour guérir un enfant de la lèpre multibacillaire. 40 euros : un accouchement par césarienne. 60 euros : 15 jours de couveuse pour un nouveau-né en Afrique. Les dispositions fiscales en vigueur en France permettant de déduire 75 % de vos dons jusqu'à 513 euros et 66 % au-delà, 40 euros vous en coûteront réellement 10, et 200, seulement 50...

« *Donne-leur ce que ta maison a de meilleur !* », disait-on aux premiers Hospitaliers. C'est encore aujourd'hui le mot d'ordre des engagements de Malte.

■ PATRICE DE MÉRITENS

* Pour en savoir plus sur le soutien à Malte France :

www.ordredemaltefrance.org

A lire : *Histoire de l'ordre de Malte*, par Bertrand Galimard Flavigny. Perrin, 2006, 300 p., 18 €.

La maternité de Bethléem

Dans une région historiquement liée aux origines même de l'ordre – beau symbole de pérennité –, la maternité de l'hôpital de la Sainte-Famille constitue un témoignage exceptionnel de soli-

darité humaine, sans distinction d'origine, de religion ni de race. Les naissances dans la ville de la Nativité sont un combat difficile en ces temps de crise politique et de conflit. A Bethléem, la mater-

nitité de la Sainte-Famille donne aux femmes la seule possibilité de mettre au monde leurs enfants dans un cadre médical de niveau européen. A la pointe de la technologie, elle dispose d'un service de néonatalogie comprenant 16 couveuses. Son unité mobile sillonne les régions les

plus pauvres de la Palestine, ainsi que les camps installés dans le désert, pour offrir un suivi gynécologique de haut niveau. Depuis 1990, près de 50 000 bébés y ont vu le jour. Mais, pour se maintenir et progresser, c'est aussi, on s'en doute, un combat de tous les jours...